

 <p>Nom : _____</p> <p>Prénom : _____</p> <p>Classe : _____</p>	<h2 style="text-align: center; margin: 0;">Titre : Aux Armes Etc...</h2> <p>Compositeur : Serge GAINSBOURG / Rouget de Lisle</p> <p>Durée : 3 mn 07</p> <p>Genre : musique Reggae</p> <p>Période : Janvier 1979</p> <p>Domaine artistique : Domaine du Son</p>
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Contexte de réalisation de l'œuvre (historique, politique, artistique...) : En 1979, Serge Gainsbourg traverse une période difficile (ses œuvres poétiques n'ont pas de succès). A la recherche d'une idée nouvelle, il feuillète son dictionnaire et découvre à la page M, « <i>Marseillaise</i> » qu'à partir du deuxième refrain, pour gagner de la place, il est écrit « <i>Aux armes, et cætera</i> ». Cela va lui donner alors l'idée d'un titre pour une nouvelle chanson. Il part à Kingston en Jamaïque et enregistre l'album en moins d'une semaine. Il fait écrire la musique par de célèbres musiciens jamaïcains, notamment Sticky Thompson, mais aussi Sly Dunbar et Robbie Shakespeare (Sly & Robbie), et les choristes de Bob Marley. Quelques années plus tard, il achète le manuscrit original signé Rouget de Lisle. ➤ Description et thème : Serge Gainsbourg reprend dans sa chanson le texte conquérant, victorieux et guerrier de <i>La Marseillaise</i> de Rouget de Lisle et propose une rythmique reggae pour l'accompagner. ➤ Caractéristiques sonores de l'œuvre (effectif instrumental, caractère, tempo, nuance, forme...) : De forme Rondo (alternance du couplet et du refrain), cette chanson débute comme <i>La Marseillaise</i> par une anacrouse mais ici aux percussions (levée précédant le 1^{er} temps fort). Nous retrouvons les caractéristiques du Reggae : mesure à 4 temps, accentuation des temps faibles par la basse et la batterie. Seuls les couplets 1 et 7 (couplet des enfants – texte de l'abbé Personneaux et non Rouget de Lisle) sont repris ici. Serge Gainsbourg ne chante pas, il récite le texte, de manière nonchalante, un peu à la manière d'un slam. Le refrain, interprété par des choristes femmes se réduit ici à « Aux armes etc ». Notons la contradiction entre la rythmique reggae, symbole de paix et d'amour et le texte guerrier de la Marseillaise. ➤ Réactions : Gainsbourg, avec cette reprise de la Marseillaise crée la polémique et réussit à provoquer de nombreuses réactions en France. A sa sortie, les journalistes rivalisent de tribunes et d'éditoriaux, certains l'encensent, d'autres la traitent avec mépris. Dans <i>Le Figaro</i>, Michel Droit voit carrément <i>La Marseillaise reggae</i> comme « une profanation pure et simple de [...] ce que nous avons de plus sacré ». La tension ne cesse de monter dans la France de 79, jusqu'au 4 janvier 1980, date d'un concert qui n'aura pas lieu à Strasbourg suite à une alerte à la bombe. Après le blocage de la salle, Gainsbourg entre sur scène, seul face à la foule pour annoncer l'annulation de la représentation. Il se présente comme l'« insoumis qui a redonné à la Marseillaise son sens initial » et en profite pour chanter le premier couplet de l'hymne national devant un public médusé à l'écoute du symbole de la république ainsi dévoisé. L'instant est presque aussi culte que la chanson elle-même. ➤ Réseau d'œuvres (œuvres similaires : thème, traitement, courant...) : <i>La Marseillaise</i> de Django Reinhardt (1946), la version RAP sur une musique de Keny Arkana, L'hymne américain « Star Spangled Banner » par Jimmy Hendrix à Woodstock (1969), 	